

Jaime Semprun

DIALOGUES SUR L'ACHÈVEMENT
DES TEMPS MODERNES

« Il n'est pas besoin d'être particulièrement porté à la critique pour s'apercevoir que l'affranchissement apporté par l'époque bourgeoise a sombré dans une absurdité irrémédiable. Chaque progrès apparaît foncièrement vicié et en règle générale tout ce qui devait faciliter la vie la dévore. L'idée que le processus historique commencé à la Renaissance puisse connaître un aboutissement heureux est si bien discréditée qu'on peut dire que les Temps modernes ont atteint leur point de perfection, la perfection étant précisément la qualité de ce qui ne peut plus être amélioré. Les Temps modernes sont donc achevés : ils avaient commencé dans les villes, ils finissent avec elles. »

Venus des *Dialogues d'exilés* de Brecht, deux personnages reprennent, cinquante ans après, leur conversation. En ce temps d'autres exils, où il n'y a plus d'ailleurs et où tout devient si vite différent que l'on se sent partout en terre étrangère, ils évoquent ce qu'est devenue leur « patrie dans le temps » : le projet d'émancipation collective qui s'était élaboré tout au long des Temps modernes, jusqu'à sa formulation révolutionnaire par le prolétariat des deux derniers siècles.